

## DOSSIER

# Le ball trap survit grâce à 200 passionnés de tir



*Le ball trap va-t-il disparaître du département ? Depuis le début des années 2000, ses détracteurs sont de plus en plus nombreux, lui reprochant d'être trop bruyant et de polluer à cause du plomb dans les cartouches. Pourtant, un petit vivier défend encore cette acti-*

*vité et tente de la faire survivre sur le département. Des passionnés de tir, de tout âge et de tout sexe, amoureux de la nature et dont les performances se remarquent au niveau national et parfois international.*

pages 2 - 3

## Qui sont ces passionnés de tir ?



**Enzo Casonato, 15 ans, Sainte-Colombe-cn-Bruilhois**

Enzo a débuté le ball-trap à 13 ans. C'est son père, chasseur, qui lui a donné envie de pratiquer cette discipline. Il commence le tir à la carabine à l'âge de 12 ans au centre omnisports Jacques Clouché à Boé et pratique la chasse accompagnée (un fusil pour deux, pas de permis de chasse avant 16 ans - Ndlr), sans

oublier de se rendre souvent à la palombière. Deux mois après son arrivée au club des Tireurs de Pompiey et du Pays d'Albret, le jeune prodige participe aux championnats de ligue et au championnat de Verteuil.

Ce qui l'attire dans le ball trap ? « La technique de tir, les armes, l'ambiance... Le fait aussi de posséder son propre équipement : gilet, fusil, cartouches, lunettes et casque anti-bruit électronique ». Il apprécie la tranquillité et le fait de devoir maîtriser son stress en compétition. À son poste de tir, le jeune homme avoue ne plus penser à rien, se replier dans son monde et dans sa bulle.



**Stéphanie Arrigo, 33 ans, Saint-Etienne-de-Fougères**

Les femmes sont peu représentées en ball trap mais Stéphanie s'adonne avec ferveur à cette discipline depuis cinq ans.

Elle a d'abord chassé le petit gibier avant d'arriver au ball trap sur les conseils de ses frères et de son ami qu'elle venait observer. Une décision qui lui réussit puisque depuis deux ans, elle évolue en équipe de

France. Stéphanie a porté les couleurs nationales l'an passé en Irlande et cette année en Écosse, lors des championnats d'Europe DTL.

Rempporter des titres, pratiquer le ball-trap lui apporte « plus de concentration et de confiance » en elle. C'est pourquoi, Stéphanie s'investit à fond : deux entraînements par semaine en moyenne car « pour gagner il n'y a pas de secret ! »



# Ball trap : la discipline sportive en danger ?

## Un petit vivier encore très actif

Le ball trap va-t-il disparaître en Lot-et-Garonne ? Depuis le début des années 2000, les clubs ferment un par un. Pourtant, elle attire de nombreux passionnés de tir, avec des résultats en compétitions nationales et internationales. Avec la réforme territoriale, le siège social du ball trap de la région Nouvelle Aquitaine se situe sur la commune de Pompiey. État des lieux de la discipline avec Maurice Boutin, président régional et fondateur des Tireurs de Pompiey et du Pays d'Albret.



Les tireurs de Pompiey et du Pays d'Albret. Photo DR

**P**ull ! » Non, ce n'est pas le mot « poule » que l'on entend crier en ball-trap mais bien « pull » signifiant « tirer » en anglais, s'adressant à la personne chargée de lâcher la cible en tirant sur la manette. Ils sont 200 licenciés sur le département à pratiquer cette discipline. Des passionnés, chasseurs pour la plupart, pour lesquels le tir est avant tout une passion. Sur notre territoire et depuis la fermeture du club villeneuvois (voir notre encadré), seuls trois clubs sont équipés d'installation pour les compétitions : Les Tireurs de Pompiey et du Pays d'Albret, l'association de Ball-Trap de Pech d'Ancou de Montpezat d'Agenais et le Ball-Trap Club (BTC) marmandais de Cocumont.

Parfois décrié pour ses nuisances sonores, le ball-trap se pratique de mars à septembre, principalement le samedi pour les entraînements et le dimanche pour les compétitions. Ouvert à tous dès 12 ans, cette discipline peine encore à attirer les femmes et les jeunes. « On arrive généralement au ball-trap parce qu'on a un lien avec le monde de la chasse.

*Les jeunes viennent découvrir la discipline avec leur père ou un membre de la famille », explique le président de la ligue d'Aquitaine, Maurice Boutin. Le ball-trap, c'est aussi une certaine philosophie de vie, une autre façon d'entretenir sa forme et d'être bien avec soi. « Il apporte à certains tireurs le dépassement de soi, en progressant dans les résultats personnels, la montée d'adrénaline lors des compétitions, la maîtrise, la modestie et l'humilité et le respect des adversaires. »*

### **Des podiums nationaux et internationaux**

Les licenciés pratiquant au niveau national et international dans notre département se chiffrent à une quinzaine avec des résultats éloquentes. « Plusieurs tireurs sont classés dans le cercle très fermé des Club France et une dame est en équipe nationale », précise Maurice Boutin. Malheureusement, le ball-trap n'étant pas très médiatisé, les performances des tireurs nationaux sont passées inaperçues. « Toutefois, souligne

Maurice Boutin, depuis 2000, nous avons une évolution dans les résultats - toutes disciplines confondues - avec des tireurs du Club France, équipe de France, des maîtres tireurs avec des podiums dans les compétitions nationales et internationales. Un tableau a été créé depuis l'an 2000, permettant ainsi de les connaître et surtout de les honorer. » C'est ainsi que, depuis plusieurs années, le club de Pompiey est régulièrement invité à la soirée des champions organisée par le Conseil départemental de Lot-et-Garonne.

### **Des retombées économiques**

La saison 2018 est en préparation avec d'ambitieux objectifs pour la ligue d'Aquitaine qui souhaite intégrer une équipe au sein du Club France, participer au championnat d'Europe DTL (« Down the line » = « derrière la ligne ») au Pays de Galles et organiser des compétitions sur le stand de Pompiey, « reconnu au niveau fédéral comme l'un des meilleurs pour la discipline DTL », note Maurice Boutin. Des compétitions qui se déroulent sur plusieurs jours créant ainsi un afflux de passionnés lesquels, par leur présence, occupent les hébergements hôteliers, les gîtes et font travailler la restauration locale. Parmi les actualités à venir, il y a le téléthon auquel participe le Ball Trap Club Pech d'Ancou et sa vingtaine de licenciés les 8 et 9 décembre prochains.

Le ball trap, beaucoup plus qu'un compromis à la chasse, une discipline sportive qui se suffit à elle-même pour atteindre les plus hauts sommets de la compétition.

**Véronique David**

Pour en savoir plus : [balltrap-aquitaine.com](http://balltrap-aquitaine.com)